Année 2025-2026

DEVOIR MAISON 1 - Sur les polynômes

Corrigé

I. Polynômes réciproques (Mines PC 2025)

1. On a:

$$X^{p}P\left(\frac{1}{X}\right) = X^{p}\sum_{k=0}^{p}a_{k}\left(\frac{1}{X}\right)^{k} = \sum_{k=0}^{p}a_{k}X^{p-k} = \sum_{\ell=0}^{p}a_{p-\ell}X^{\ell}$$

en effectuant le changement d'indice $\ell = p - k$.

On obtient alors l'équivalence :

$$P$$
 est réciproque si et seulement si $\sum_{k=0}^p a_k X^k = \sum_{k=0}^p a_{p-k} X^k.$

Par unicité des cœfficients dans la base canonique de $\mathbb{C}_p[X]$, on en déduit :

$$P$$
 est réciproque si et seulement si pour tout $k \in [0, p]$, $a_k = a_{p-k}$.

2. Notons que comme P est de degré p, on a $\sum_{i=1}^{d} m_i = p$.

On a donc :

$$|X^{p}P(\frac{1}{X})| = a_{p}X^{p}\prod_{i=1}^{d}(\frac{1}{X}-\lambda_{i})^{m_{i}} = a_{p}\prod_{i=1}^{d}X^{m_{i}}\prod_{i=1}^{d}(\frac{1}{X}-\lambda_{i})^{m_{i}} = a_{p}\prod_{i=1}^{d}(1-\lambda_{i}X)^{m_{i}}.$$

On suppose désormais que P est réciproque.

Montrons que 0 n'est pas une racine de P.

On a $P(0) = a_0$ et $a_0 = a_p$ d'après la question 1, avec $a_p \neq 0$, d'où $P(0) \neq 0$.

On en déduit que :

pour tout
$$i \in [1, d]$$
, $\lambda_i \neq 0$.

On peut alors écrire avec la factorisation précédente :

$$P(X) = a_p \prod_{i=1}^{d} (-\lambda_i)^{m_i} \prod_{i=1}^{d} \left(X - \frac{1}{\lambda_i} \right)^{m_i} = (-1)^p a_p \prod_{i=1}^{d} \lambda_i^{m_i} \prod_{i=1}^{d} \left(X - \frac{1}{\lambda_i} \right)^{m_i}.$$

Comme les complexes $\frac{1}{\lambda_i}$, pour $i \in [1, d]$, sont distincts, on déduit de cette factorisation de P que :

pour tout
$$i \in [\![1,d]\!], \ \frac{1}{\lambda_i}$$
 est une racine de P avec la multiplicité $m_i.$

3. On suppose que Q est antiréciproque.

Comme
$$Q(X) = -X^p Q\left(\frac{1}{X}\right)$$
, on a $Q(1) = -1^p \times Q(1) = -Q(1)$ donc $Q(1) = 0$.

Ainsi:

1 est une racine de
$$Q$$
.

On en déduit qu'il existe un polynôme P de degré p-1 (avec $p-1 \in \mathbb{N}$) tel que Q(X) = (X-1)P(X). Si p=1 alors P est un polynôme de degré 0 donc c'est un polynôme constant (non nul). On suppose désormais que p est supérieur ou égal à 2.

On a:

$$-X^{p}Q\left(\frac{1}{X}\right) = -X^{p}\left(\frac{1}{X} - 1\right)P\left(\frac{1}{X}\right) = X^{p-1}(X - 1)P\left(\frac{1}{X}\right).$$

Comme Q est antiréciproque, on a alors :

$$(X-1)P(X) = X^{p-1}(X-1)P(\frac{1}{X})$$
 d'où $P(X) = X^{p-1}P(\frac{1}{X})$

puisque X – 1 n'est pas le polynôme nul.

On en déduit que P est un polynôme réciproque (on a bien $p-1 \in \mathbb{N}^*$).

Ainsi:

il existe un polynôme P constant ou réciproque tel que Q = (X - 1)P.

4. Notons tout d'abord que pour $a \in \mathbb{C}^*$:

$$a = \frac{1}{a} \Leftrightarrow a^2 = 1 \Leftrightarrow a \in \{-1, 1\}.$$

Soit a une racine de R de multiplicité m.

Si a = 1 alors $a^m = 1$.

Si a = -1 alors $a^m = (-1)^m$.

Si $a \notin \{-1,1\}$ alors $\frac{1}{a}$ est aussi une racine de R de multiplicité m, distincte de a, 1 et -1, et on a :

$$a^m \times \left(\frac{1}{a}\right)^m = 1.$$

En regroupant toute racine différente de -1 et 1 avec son inverse dans le calcul du produit, on obtient donc que le produit des racines vaut 1 si -1 n'est pas racine et $(-1)^{\alpha}$ si -1 est racine de multiplicité α . Ainsi :

le produit des racines de R, comptées avec multiplicités, ne peut prendre que les valeurs 1 ou -1.

5. Reprenons les notations de la question 2 pour le polynôme R de degré $p \in \mathbb{N}^*$:

$$R = a_p \prod_{i=1}^{d} (X - \lambda_i)^{m_i},$$

où $\lambda_1, \dots, \lambda_d$ sont les racines complexes distinctes de R et m_1, \dots, m_d leurs multiplicités, a_p le cœfficient dominant.

Comme 0 n'est pas racine de R, on obtient comme en question 2 :

$$X^{p}R\left(\frac{1}{X}\right) = a_{p}\prod_{i=1}^{d}(1-\lambda_{i}X)^{m_{i}} = (-1)^{p}a_{p}\prod_{i=1}^{d}\lambda_{i}^{m_{i}}\prod_{i=1}^{d}\left(X-\frac{1}{\lambda_{i}}\right)^{m_{i}} = \underbrace{(-1)^{p}\prod_{i=1}^{d}\lambda_{i}^{m_{i}}}_{\in\{-1,1\}}a_{p}\prod_{i=1}^{d}\left(X-\frac{1}{\lambda_{i}}\right)^{m_{i}}.$$

Or, par les hypothèses données, on a aussi $R(X) = a_p \prod_{i=1}^{d} \left(X - \frac{1}{\lambda_i}\right)^{m_i}$ car on peut paramétrer l'ensemble des racines par $\left\{\frac{1}{\lambda_i}, i \in [1, d]\right\}$.

On a donc $R(X) = \pm X^p R\left(\frac{1}{X}\right)$ d'où :

 ${\cal R}$ est réciproque ou antiréciproque.

II. ÉTUDE DE DEUX FAMILLES DE POLYNÔMES (CENTRALE PC 2022)

A. Polynômes de Lagrange

1. On peut aussi écrire :

$$L_i = \prod_{\substack{1 \le j \le n \\ j \ne i}} \frac{1}{a_i - a_j} \prod_{\substack{1 \le j \le n \\ j \ne i}} (X - a_j).$$

Comme L_i est le produit d'une constante non nulle et de n-1 polynômes unitaires de degré 1, on en déduit que :

$$L_i$$
 est un polynôme de degré $n-1$ et de cœfficient dominant $\prod_{\substack{1 \le j \le n \\ j \ne i}} \frac{1}{a_i - a_j}$.

2. $\triangleright \langle .,. \rangle$ définit bien une application de $(\mathbb{R}_{n-1}[X])^2$ dans \mathbb{R} .

► Soit $(P, Q, R) \in (\mathbb{R}_{n-1}[X])^3$. Soit $\lambda \in \mathbb{R}$.

On a:

$$\langle \lambda P + Q, R \rangle = \sum_{k=1}^{n} (\lambda P + Q)(a_k) R(a_k) = \sum_{k=1}^{n} (\lambda P(a_k) + Q(a_k)) R(a_k)$$
$$= \sum_{k=1}^{n} (\lambda P(a_k) R(a_k) + Q(a_k) R(a_k)) = \lambda \sum_{k=1}^{n} P(a_k) R(a_k) + \sum_{k=1}^{n} Q(a_k) R(a_k)$$
$$= \lambda \langle P, R \rangle + \langle Q, R \rangle.$$

Donc l'application (.,.) est linéaire à gauche.

▶ Elle est de plus symétrique car pour tout $(P,Q) \in (\mathbb{R}_{n-1}[X])^2$, on a :

$$\langle P, Q \rangle = \sum_{k=1}^{n} P(a_k)Q(a_k) = \sum_{k=1}^{n} Q(a_k)P(a_k) = \langle Q, P \rangle.$$

On en déduit donc également qu'elle est bilinéaire.

▶ Soit $P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$. On a :

$$\langle P, P \rangle = \sum_{k=1}^{n} (P(a_k))^2 \ge 0$$

en tant que somme de termes positifs.

Donc l'application $\langle .,. \rangle$ est positive.

▶ Soit $P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$. On suppose que $\langle P, P \rangle = 0$ c'est-à-dire $\sum_{k=1}^{n} (P(a_k))^2 = 0$.

Comme il s'agit d'une somme de termes positifs, on en déduit que tous ses termes sont nuls d'où pour tout $k \in [1, 1n]$, $P(a_k) = 0$.

Ainsi, P est un polynôme de degré inférieur ou égal à n-1 admettant n racines distinctes donc c'est le polynôme nul.

On en déduit que l'application $\langle .,. \rangle$ est définie positive.

Ainsi:

$$\langle .,. \rangle$$
 est un produit scalaire sur $\mathbb{R}_{n-1}[X]$.

3. Soit $(i,k) \in [1,n]^2$

On a
$$L_i(a_i) = \prod_{\substack{1 \le j \le n \\ j \ne i}} \frac{a_i - a_j}{a_i - a_j} = 1$$
 et si $k \ne i$, comme le produit $\prod_{\substack{1 \le j \le n \\ j \ne i}} (X - a_j)$ contient le facteur $X - a_k$,

qui s'annule en a_k , on a $L_i(a_k) = 0$.

Ainsi:

$$L_i(a_k) = \begin{cases} 1 & \text{si } k = i \\ 0 & \text{si } k \neq i \end{cases}$$

4. Soit $i \in [1, n]$. Soit $P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$.

On a:

$$\langle L_i, P \rangle = \sum_{k=1}^n L_i(a_k) P(a_k) = \underbrace{L_i(a_i)}_{=1} P(a_i) + \sum_{\substack{1 \le k \le n \\ k \ne i}} \underbrace{L_i(a_k)}_{=0} P(a_k) = P(a_i).$$

Ainsi:

$$\langle L_i, P \rangle = P(a_i).$$

5. La famille $(L_1, ..., L_n)$ est bien une famille de vecteurs de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$ d'après la question 1. De plus, d'après les questions 4 puis 3, on a pour tout $(i,j) \in [1,n]^2$:

$$\langle L_i, L_j \rangle = L_j(a_i) = \begin{cases} 1 & \text{si } i = j \\ 0 & \text{si } i \neq j. \end{cases}$$

On en déduit que (L_1, \ldots, L_n) est une famille orthonormée de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$.

Elle est donc en particulier libre et elle est de cardinal $n = \dim(\mathbb{R}_{n-1}[X])$ donc c'est une base de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$.

Ainsi:

$$(L_1,\ldots,L_n)$$
 est une base orthonormée de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$.

6. Comme (L_1, \ldots, L_n) est une base orthonormée de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$, on a pour tout $P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$:

$$P = \sum_{i=1}^{n} \langle P, L_i \rangle L_i = \sum_{i=1}^{n} P(a_i) L_i$$

d'après la question 4.

Pour tout
$$P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$$
, $P = \sum_{i=1}^{n} P(a_i)L_i$.

7. Soit $P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$. D'après la question précédente, on a $P = \sum_{i=1}^{n} P(a_i) L_i$.

Étudions le cœfficient devant X^{n-1} du polynôme P.

Comme pour tout $i \in [1, n]$, le cœfficient devant X^{n-1} du polynôme L_i est $\frac{1}{\prod\limits_{\substack{1 \leq j \leq n \\ j \neq i}} (a_i - a_j)}$, le cœfficient

devant X^{n-1} du polynôme P est $\sum_{i=1}^{n} \frac{P(a_i)}{\prod\limits_{1 \leq j \leq n} (a_i - a_j)}$.

Dans le cas d'un polynôme P de degré inférieur ou égal à n-2, le cœfficient devant X^{n-1} est nul. On en déduit que :

pour tout polynôme
$$P$$
 de degré inférieur ou égal à $n-2$, on a $\sum_{i=1}^{n} \frac{P(a_i)}{\prod\limits_{\substack{1 \leq j \leq n \\ j \neq i}} (a_i - a_j)} = 0$.

B. Polynômes de Tchebychev

8. D'après la formule du binôme, utilisée pour développer $(1+x)^n$ avec x=1 puis x=-1, on a :

$$2^{n} = \sum_{k=0}^{n} \binom{n}{k} 1^{k} 1^{n-k} = \sum_{k=0}^{n} \binom{n}{k} \quad \text{et} \quad 0 = \sum_{k=0}^{n} \binom{n}{k} (-1)^{k} 1^{n-k} = \sum_{k=0}^{n} \binom{n}{k} (-1)^{k}.$$

On sépare dans ces deux sommes les termes d'indices pairs et les termes d'indices impairs, on obtient :

$$2^{n} = \sum_{p \in \mathbb{N}/0 \le 2p \le n} \binom{n}{2p} + \sum_{p \in \mathbb{N}/0 \le 2p+1 \le n} \binom{n}{2p+1} = \sum_{p=0}^{\lfloor n/2 \rfloor} \binom{n}{2p} + \sum_{p=0}^{\lfloor (n-1)/2 \rfloor} \binom{n}{2p+1}$$

et

$$0 = \sum_{p \in \mathbb{N}/0 \le 2p \le n} \binom{n}{2p} (-1)^{2p} + \sum_{p \in \mathbb{N}/0 \le 2p+1 \le n} \binom{n}{2p+1} (-1)^{2p+1} = \sum_{p=0}^{\lfloor n/2 \rfloor} \binom{n}{2p} - \sum_{p=0}^{\lfloor (n-1)/2 \rfloor} \binom{n}{2p+1}.$$

En additionnant les deux égalités obtenues, on obtient alors :

$$2^n + 0 = 2\sum_{p=0}^{\lfloor n/2\rfloor} \binom{n}{2p} \quad \text{d'où} \quad \left[\sum_{p=0}^{\lfloor n/2\rfloor} \binom{n}{2p} = 2^{n-1}\right].$$

9. Pour tout $p \in [0, \lfloor n/2 \rfloor]$, le polynôme $(1 - X^2)^p$ est un polynôme de degré 2p et de cœfficient domi-9. Pour tout $p \in [0, \lfloor n/2 \rfloor]$, le polynome (1 - Δ) con un polynome (1 - Δ) con un polynome (1 - Δ) and (-1)^p (pour le voir, on peut développer par la formule du binôme) donc $\underbrace{(-1)^p \binom{n}{2p}}_{\neq 0} X^{n-2p} (1 - X^2)^p$

est un polynôme de degré n-2p+2p=n et de cœfficient dominant $(-1)^p \binom{n}{2n} (-1)^p = \binom{n}{2n}$.

Par somme, on en déduit que T_n est un polynôme de degré inférieur ou égal à n et que son cœfficient devant X^n vaut $\sum_{n=0}^{\lfloor n/2\rfloor} \binom{n}{2n} = 2^{n-1}$. Comme $2^{n-1} \neq 0$, on en déduit que :

 T_n est un polynôme de degré n et son cœfficient dominant vaut 2^{n-1} .

10. Soit $\theta \in \mathbb{R}$. On a :

$$\cos(n\theta) = \operatorname{Re}(e^{in\theta}) = \operatorname{Re}((e^{i\theta})^n) = \operatorname{Re}((\cos\theta + i\sin\theta)^n) = \operatorname{Re}\left(\sum_{k=0}^n \binom{n}{k}(\cos\theta)^{n-k}(i\sin\theta)^k\right)$$

par la formule du binôme de Newton.

En séparant les termes d'indices pairs et impairs, on a alors :

$$\cos(n\theta) = \operatorname{Re}\left(\sum_{p=0}^{\lfloor n/2\rfloor} \binom{n}{2p} (\cos\theta)^{n-2p} i^{2p} (\sin\theta)^{2p} + \sum_{p=0}^{\lfloor (n-1)/2\rfloor} \binom{n}{2p+1} (\cos\theta)^{n-2p-1} i^{2p+1} (\sin\theta)^{2p+1}\right)$$

$$= \operatorname{Re}\left(\sum_{p=0}^{\lfloor n/2\rfloor} \binom{n}{2p} (\cos\theta)^{n-2p} (-1)^p (\sin\theta)^{2p} + i \sum_{p=0}^{\lfloor (n-1)/2\rfloor} \binom{n}{2p+1} (\cos\theta)^{n-2p-1} (-1)^p (\sin\theta)^{2p+1}\right).$$

On en déduit que :

$$\cos(n\theta) = \sum_{p=0}^{\lfloor n/2 \rfloor} {n \choose 2p} (-1)^p (\cos \theta)^{n-2p} ((\sin \theta)^2)^p = \sum_{p=0}^{\lfloor n/2 \rfloor} (-1)^p {n \choose 2p} (\cos \theta)^{n-2p} (1 - (\cos \theta)^2)^p = T_n(\cos(\theta)).$$

Prouvons maintenant l'unicité.

On suppose que P_n est un polynôme à cœfficients réels vérifiant la relation :

$$\forall \theta \in \mathbb{R}, P_n(\cos(\theta)) = \cos(n\theta).$$

On a alors pour tout $\theta \in \mathbb{R}$, $(T_n - P_n)(\cos(\theta)) = \cos(n\theta) - \cos(n\theta) = 0$. Ainsi, le polynôme $T_n - P_n$ a une infinité de racines (en effet, $\cos(\mathbb{R}) = [-1, 1]$ donc tous les réels de [-1,1] sont racines) donc c'est le polynôme nul d'où $P_n = T_n$.

Ainsi:

 T_n est l'unique polynôme à cœfficients réels vérifiant pour tout $\theta \in \mathbb{R}$, $T_n(\cos(\theta)) = \cos(n\theta)$.

11. Soit $k \in [1, n]$. On a d'après la question 10 :

$$T_n(y_{k,n}) = T_n\left(\cos\left(\frac{(2k-1)\pi}{2n}\right)\right) = \cos\left(n\left(\frac{(2k-1)\pi}{2n}\right)\right) = \cos\left(\frac{(2k-1)\pi}{2}\right) = 0$$

$$\operatorname{car} \frac{(2k-1)\pi}{2} \equiv \frac{\pi}{2} [\pi].$$

De plus, les réels $\frac{(2k-1)\pi}{2n}$ pour $k \in [1,n]$ sont des réels distincts de $[0,\pi]$ et la fonction cosinus est injective sur $[0,\pi]$ donc les réels $y_{k,n}$ pour $k \in [1,n]$ sont tous distincts et ils sont au nombre de n. On a ainsi trouvé n racines distinctes de T_n qui est de degré n et de cœfficient dominant 2^{n-1} donc le polynôme T_n se factorise sous la forme :

$$T_n = 2^{n-1} \prod_{k=1}^n (X - y_{k,n}).$$

12. Comme la fonction cosinus est surjective de \mathbb{R} sur [-1,1], on a :

$$\sup_{x \in [-1,1]} |T_n(x)| = \sup_{\theta \in \mathbb{R}} |T_n(\cos(\theta))| = \sup_{\theta \in \mathbb{R}} |\cos(n\theta)| = 1.$$

En effet, pour tout $\theta \in \mathbb{R}$, on a $|\cos(n\theta)| \le 1$ et $1 = |\cos(n \times 0)|$ donc 1 est le maximum de l'ensemble $\{|\cos(n\theta)|, \theta \in \mathbb{R}\}$ donc c'est en particulier sa borne supérieure.

Par conséquent, on a $\sup_{x \in [-1,1]} \left| \frac{1}{2^{n-1}} T_n(x) \right| = \frac{1}{2^{n-1}} \operatorname{car} \frac{1}{2^{n-1}} \operatorname{est} \operatorname{un} \operatorname{réel} \operatorname{positif} \operatorname{ne} \operatorname{dépendant} \operatorname{pas} \operatorname{de} x.$

Ainsi:

 $\sup_{x \in [-1,1]} |T_n(x)| = 1 \text{ et le polynôme } \frac{1}{2^{n-1}} T_n = \prod_{k=1}^n (X - y_{k,n}) \text{ est un polynôme unitaire de degré } n \text{ réalisant le cas d'égalité dans (2)}.$

13. Comme Q est la différence de deux polynômes unitaires de degré n, les termes X^n se compensent donc :

Q est un polynôme de degré inférieur ou égal à n-1.

14. On suppose que $\sup_{x \in [-1,1]} |W(x)| < \frac{1}{2^{n-1}}$.

Soit $k \in [0, n-1]$.

On a $Q(z_k) = \frac{1}{2^{n-1}} T_n(z_k) - W(z_k) = \frac{1}{2^{n-1}} \cos(k\pi) - W(z_k) = \frac{(-1)^k}{2^{n-1}} - W(z_k)$ (d'après la question 10) et de même $Q(z_{k+1}) = \frac{(-1)^{k+1}}{2^{n-1}} - W(z_{k+1})$.

On a alors
$$Q(z_k)Q(z_{k+1}) = \begin{cases} -\left(\frac{1}{2^{n-1}} - W(z_k)\right)\left(\frac{1}{2^{n-1}} + W(z_{k+1})\right) & \text{si } k \text{ est pair} \\ -\left(\frac{1}{2^{n-1}} + W(z_k)\right)\left(\frac{1}{2^{n-1}} - W(z_{k+1})\right) & \text{si } k \text{ est impair.} \end{cases}$$

Or, comme $\sup_{x \in [-1,1]} |W(x)| < \frac{1}{2^{n-1}}$, on a pour tout $x \in [-1,1]$, $|W(x)| \le \sup_{t \in [-1,1]} |W(t)| < \frac{1}{2^{n-1}}$ donc $-\frac{1}{2^{n-1}} < W(x) < \frac{1}{2^{n-1}}$ donc $\frac{1}{2^{n-1}} - W(x) > 0$ et $\frac{1}{2^{n-1}} + W(x) > 0$.

Comme z_k et z_{k+1} appartiennent à [-1,1], on en déduit dans les deux cas que $Q(z_k)Q(z_{k+1}) < 0$. Ainsi:

pour tout
$$k \in [0, n-1], Q(z_k)Q(z_{k+1}) < 0.$$

On a pour tout $k \in [0, n-1]$, $z_{k+1} < z_k$ (car la fonction cosinus est strictement décroissante sur $[0, \pi]$) et en appliquant le théorème des valeurs intermédiaires à la fonction continue Q, comme $Q(z_k)$ et $Q(z_{k+1})$ sont de signes contraires, on obtient que Q s'annule sur $]z_{k+1}, z_k[$.

On obtient ainsi n racines distinctes de Q et le polynôme Q est de degré inférieur ou égal à n-1 (d'après la question 13) donc nécessairement, Q est le polynôme nul.

(d'après la question 13) donc nécessairement, Q est le polynôme nul. Ainsi, $W = \frac{1}{2^{n-1}}T_n$, ce qui est absurde car $\sup_{x \in [-1,1]} |W(x)| < \frac{1}{2^{n-1}}$ et $\sup_{x \in [-1,1]} \left| \frac{1}{2^{n-1}}T_n(x) \right| = \frac{1}{2^{n-1}}$.

On en déduit (I.2) :

$$\sup_{x \in [-1,1]} |W(x)| \geqslant \frac{1}{2^{n-1}}.$$

15. Soit $k \in [0, n]$. On a:

$$\frac{Q(z_k)}{\prod_{\substack{j=0\\j\neq k}}^{n}(z_k - z_j)} = \frac{(-1)^k}{\prod_{\substack{j=0\\j\neq k}}^{n}(z_k - z_j)}.$$

Or, pour tout $j \in [0, n]$, on a $z_k - z_j < 0$ si $j \le k - 1$ et $z_k - z_j > 0$ si $j \ge k + 1$ (par stricte décroissante de la suite $(z_k)_{k \in [0, n]}$).

Il y a donc k termes strictement négatifs dans le produit et les autres sont strictement positifs donc le produit $\prod_{j=0}^{n} (z_k - z_j)$ est du signe de $(-1)^k$.

On en déduit que le quotient est positif :

pour tout
$$k \in [0, n]$$
, $\frac{Q(z_k)}{\prod\limits_{\substack{j=0\\j\neq k}}^{n}(z_k - z_j)} \geqslant 0.$

16. Par la question 7 en adaptant les notations, (z_0, \ldots, z_n) sont n+1 réels deux à deux distincts, et Q est un polynôme de degré inférieur ou égal à n-1 donc :

$$\sum_{k=0}^{n} \frac{Q(z_k)}{\prod\limits_{\substack{0 \le j \le n \\ i \ne k}} (z_k - z_j)} = 0.$$

Or, d'après la question précédente, c'est une somme de termes positifs donc tous ses termes sont nuls. On en déduit que pour tout $k \in [0, n]$, $Q(z_k) = 0$.

Ainsi, Q est un polynôme de degré inférieur ou égal à n-1 qui admet n+1 racines distinctes donc c'est le polynôme nul Q=0 et par suite :

$$W = \frac{1}{2^{n-1}} T_n.$$